

TEMPLON

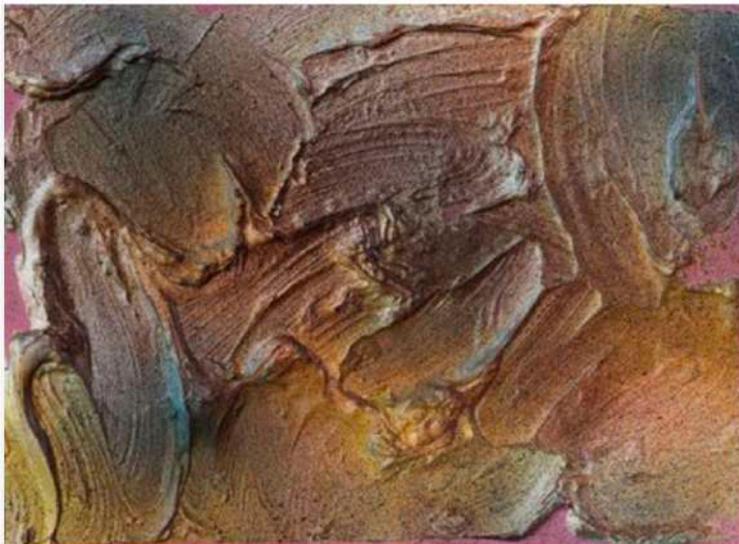
II

JULES OLITSKI

LE PARISIEN, juillet 2024

Exposition « Les années 90 - MITT Paintings » - de Jules Olitski

Du samedi 14 septembre au samedi 19 octobre 2024 • Galerie Templon 30 rue Beaubourg, Paris (75003)



Après les peintures des années 70 et celles des années 80 présentées respectivement en 2015 et 2019, la Galerie Templon poursuit son exploration de l'œuvre de Jules Olitski (1922-2007), grand maître du Color Field américain. Du 14 septembre au 19 octobre 2024, la Galerie Templon présente dans son espace rue Beaubourg, une nouvelle exposition se concentrant sur ses œuvres des années 90 et se déployant en deux volets entre Paris et New York avec la galerie Yares.

La série des MITT paintings peu exposée de son vivant témoigne de la passion toujours renouvelée de Jules Olitski pour l'expérimentation autour de la couleur et de la lumière. A la fin des années 80, avec la complicité de l'entreprise « Golden Artists Colors Inc. », pionnier des peintures acryliques, Jules Olitski est un des premiers à s'emparer des possibilités plastiques inédites de leur nouvelle gamme. Après avoir jeté et vaporisé abondamment la matière et la couleur brute sur la toile, Olitski l'étale à la moufle (« mittens » en anglais) dans une chorégraphie faussement improvisée de mouvements ondulatoires et généreux. Ces œuvres font éclater les codes de la « simple » peinture, flirtant désormais avec ceux de la sculpture. Les toiles dévoilent un subtil jeu de reliefs sur lesquelles l'acrylique autant que la lumière sont sensuellement sculptées. Entre ses mains, la matière se révèle tour à tour lumineuse ou assombrie, mate ou luisante, élastique ou adhérente.

Pionnier d'une pratique expérimentale dites « moderniste », entamée dès les années 1960 qui consistait à « faire l'expérience de la peinture comme peinture » (Michael Fried), Olitski a ensuite évolué vers une ligne affranchie du goût moderniste, oscillant entre matérialité et immatérialité de la couleur. Avec les Mitt Paintings, il ne s'agit plus seulement de questionner l'essence-même de la peinture mais aussi la nature ambiguë de sa surface, la notion de hasard, comme du lien mystérieux entre main et tableau. Cette série marque ainsi l'aboutissement de décennies d'exploration picturale et de réflexion sur la puissance de l'abstraction.